



Le histoire d'une Rose...

Résurrection





E

n 2006, Mme Cabalé, résistante puis déportée à Ravensbrück (membre aujourd'hui du Bureau national de l'Amicale des anciennes déportées de Ravensbrück) qui intervient régulièrement au Lycée Professionnel de Guérande Olivier Guichard, pour témoigner de son vécu a demandé à la classe de Terminale floriculture s'il était possible au sein du lycée de reproduire la Rose Résurrection dédiée à toute la déportation et la résistance.

Cette rose créée par Michel Krloff en 1974 à l'initiative de Marcelle Dudach-Roset a progressivement disparu des catalogues des roséristes et n'est plus commercialisée.



Le projet MIL (Module d'Initiation Locale) s'est déroulé en plusieurs étapes en 2008-2009 associant différents enseignants (de français, d'éducation socioculturelle et de biologie végétale), pour un travail pluridisciplinaire : en communication et techniques horticoles...

En 2008 :

- Madame Cabalé, résistante est venue témoigner de son vécu de déportée au camp de Ravensbrück.
- Un travail a été fait autour de la rose en littérature.
- Un repas sur la rose a eu lieu au restaurant pédagogique du Lycée «Le Paludien» le vendredi 8 février 2008.



- Des panneaux ont été réalisés en groupe pour expliquer le projet, évoquer l'histoire de la rose Résurrection, expliquer l'univers concentrationnaire. Ils ont été exposés lors de la journée portes ouvertes du lycée.

En 2009 :

Dans le domaine professionnel, la méthode d'hybridation a été étudiée, des portes greffes ont été plantés avec succès. Six rosiers sont nés de cette aventure.



BONNET DE ROSES

Cette nuit, j'ai rêvé d'un bouquet de roses, j'ai rêvé en mon ame roses, j'ai rêvé en mon ame

Et ces roses ont puis en mon ame

engourdie

Une fraîcheur nouvelle

Cette pure vision m'a doucement ravie
comme une belle chose
que j'aurais vue, réelle.

Et me poursuivait encore, comme une belle chose
que j'aurais vue, réelle.

Une femme, toute jeune, le sourire de ses lèvres ;
C'étaient des fleurs aussi et pareilles.

Le rose de ses joues, le sourire de ses lèvres ;
C'étaient des fleurs aussi et pareilles.

Qui se mûraient aux autres, gracieuses et pareilles,
pour se mûraient aux autres, gracieuses et pareilles.

De mon cœur endormi.
De mon cœur endormi.

Nul ne peut savoir ce qu'est pour moi ce rêve ;
Par la chaleur ardente ;
C'est comme un peu d'eau fraîche au voyageur lassé ;
Par la chaleur ardente, le soleil qui se lève ;

C'est, après la nuit sur la terre,
Après la longue attente,
C'est un baume apaisant sur la terre,
Après la longue attente, c'est la grande espérance.

C'est le bonheur prochain dans notre douce France.
Après la longue attente, c'est la grande espérance.

Du retour prochain dans notre douce France.
Après la longue attente, c'est la grande espérance.

C'est la joie de sentir la pensée qui s'évade
Pour une prisonnière,
De cette vie de camp qui tue et qui dégrade,
Pour une prisonnière, c'est la grande espérance.

Vers l'étré radieux, vers nos jardins en fleurs.
Vers l'étré radieux, vers nos jardins en fleurs.

Où résouvent les chants des oiseaux familiers.
Où résouvent les chants des oiseaux familiers.

Rêve miraculeux permet d'oublier
Rêve miraculeux permet d'oublier

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les

les pieds, les
les pieds, les



CLAUDINE FOUZEL
Janvier 1945
Ravensbrück-Zwodaun.
N° 38840

L'histoire des femmes au défi de la déportation.

Ravensbrück fut le seul camp de concentration réservé aux femmes. Ce fut Himmler lui-même qui, à la fin de l'automne 1938, décida d'ériger un camp de concentration pour les femmes de Ravensbrück, un endroit à la fois très isolé et cependant facilement accessible, et situé dans un cadre merveilleux de forêt et de lacs, avec de grands terrains étendus et inhabités.



Ravensbrück était situé près de la ville de Fürstenberg, dont il était séparé par le lac de Schwedt. Il avait une route en excellent état entre Ravensbrück et Fürstenberg, et cette dernière ville disposait d'une gare importante directement reliée à Berlin.

Fin 1938, 500 prisonniers furent transférés de Sachsenhausen à Ravensbrück afin d'ériger le camp. Ils construisirent 14 baraques de logement, une cuisine, une infirmerie, ainsi qu'un petit camp pour les hommes totalement isolé du camp des femmes.

Le terrain entier fut entouré d'un haut mur surmonté de barbelés électrifiés.

Les premières prisonnières arrivèrent le 18 mai 1939.

Au cours de la guerre, plus de 70 camps annexes virent s'agréger au « camp mère » de Ravensbrück, répartis sur l'ensemble du Reich. Les femmes y étaient essentiellement exploitées au profit de l'industrie de guerre.

La population du camp devint de plus en plus internationale et il y eut bientôt des prisonnières provenant de 20 pays européens. Le régime de Ravensbrück était typique de celui en vigueur dans les autres camps de concentration : coups, tortures, pendaisons, exécutions étaient quotidiens.

Les femmes devenues trop faibles étaient régulièrement envoyées au « camp de jeunesse » de Uckermark situé à proximité du camp ou à Auschwitz afin d'y être gazées.

Peu de temps avant la fin de la guerre, les SS entraînaient sur « les routes de la mort » des dizaines de milliers de femmes en direction du Nord-Ouest. Le 30 avril 1945, l'armée rouge libérait les quelques 3000 malades laissées sur place.

L'aventure commence au lycée



Le lundi 8 septembre 2008 l'opération de greffage débute au lycée. Objectif : obtenir des pieds greffés au printemps 2009.



Emmanuelle : Nous avons commencé le matin par nous entraîner à faire des incisions en T sur un autre rosier puis à mettre le greffon et à ligaturer.

C'était la première fois que nous le faisons et ce n'était pas évident. L'opération était délicate et primordiale pour la réussite de notre projet. Nous avons tous à cœur de bien nous appliquer.

Samuel : Ensuite nous avons limé la lame de notre greffoir et on l'a désinfecté à l'alcool 70°, pour éviter que des parasites se propagent aux greffons.

Emmanuelle : Sur le chantier des porte-greffes, nous dégageons la terre du collet et nivelons à la main les mottes de terre pour que cela soit propre avant de greffer.



Samuel : L'après-midi, l'opération de greffage reportée depuis une semaine à cause de pluies diluviennes peut débuter. Il fait beau et les conditions sont réunies.

Nous sommes deux par deux, l'un fait l'incision en T, met l'écusson, et l'autre ligature en faisant attention que le pansement recouvre bien l'entaille.

Emmanuelle : Au début nous ne procédions pas très vite puis le geste est devenu plus assuré et nous étions plus rapide, c'était même sympa !

« Nous avons beaucoup aimé cette expérience du greffage. Nous avons hâte de savoir si notre opération a réussi. »

La rose Résurrection

Les rosiers sont définis comme composant le genre Rosa, appartenant à la famille des Rosacées, sous-genre.

Il existe trois types de rosiers :

-  Le rosier Botanique comme l'églantier
-  Le rosier Ancien comme l'Alba, le Bourbon
-  Le rosier Moderne l'hybride de Thé, la rose Résurrection

Ce qui différencie les rosiers modernes et anciens ne sont pas la taille des fleurs, ni la fréquence de floraison ou la croissance du plant, mais c'est en fait l'introduction en 1867 de la «France» par l'obtenteur français Jean Guillot qui est le point de repère de la création des premières classe des hybrides de thé

Mais ce n'est pas pour autant que toutes les roses créées après 1867 soient des roses modernes.

La rose moderne se caractérise par ses boutons classiques élevés au centre et portés par de longues tiges.

La rose Résurrection :

Vigoureux, il résiste aux maladies et a une floraison abondante. La rose naît bouton rouge, puis elle libère de pales touches de soleil. Elle reste ainsi longtemps rose d'or atténué, auréolé par le rouge du bouton floral pour s'épanouir en rose éclatant comme une rose qui aurait voulu garder le rouge primordial.

Le feuillage vert foncé et brillant qui l'entoure, qui la protège, souligne la délicatesse de ses coloris.

La rose résurrection fait entre 1 mètre et 1,10 mètre de hauteur.



L'histoire continue de s'écrire...

Le 05 mai 2009, la classe de terminale BEPA floriculture accompagnée de la classe de première année CAP en Hôtellerie s'est rendue sur le site de l'ancien camp de Natzweiler.

Elle a amené avec elle un des rosiers Résurrection que les élèves ont reproduit et l'a offert au centre européen en hommage aux déportées de Ravensbrück et en mémoire à tous les déportés et résistants.



Josephina et Jessica remettent le rosier à Valérie Dreschler, directrice du Centre Européen du Résistant Déporté.



Moment de recueillement : lecture par Charlotte du poème intitulé Résurrection écrit par Marcelle Dudach-Roset.



Rosier en fleur le 06 juin 2009 sur le site du Struthof « Tout un symbole »

« J'ai ressenti une certaine émotion en entrant dans la chambre à gaz. Je me suis mis à la place des victimes et cela m'a fait tout bizarre d'imaginer que tant de gens ont été tués à l'endroit précis où l'on était »
(Morgan, élève d'hôtellerie)

« Grâce à cette journée et ce projet, nous pourrions continuer le travail commencé afin que toutes ces vies perdues et ces erreurs du passé ne sombrent dans l'oubli »
(Charlotte, élève de floriculture)

Je suis «**RESURRECTION**»
Et tout au long des ans
Tout au long des saisons
Je resterai le témoin de vie
Qui protégera de la barbarie
Tous les enfants du monde
Même lorsque je serai devenue
églantine
Illuminant tous les chemins.
Marcelle Dudach-Roset

Le 12 juin 2009 Madame Cabesa-Marnet rencontre les élèves de la classe de floriculture et leur professeur, Alain Blancher. Ils partagent ensemble la satisfaction d'avoir mené à bien le projet greffage.



De ce projet 6 rosiers ont vu le jour. Ils rejoindront dans les mois prochains différents sites de mémoire pour que la rose Résurrection continue partout où elle sera plantée à être messagère d'espoir.



Les élèves de de terminale BEPA floriculture et leurs professeurs, Mmes Annette Lamouille, Jocelyne Villain et M. Alain Blancher remercient très chaleureusement :

~ M. Cyrille Jeannes et Mme Nicole Lestarquit, proviseur et proviseur adjointe du Lycée Professionnel de Guerande - Olivier Guichard.

~ Mme Cabesa-Marnet et Alain pour leur précieuse aide pour la collecte et l'expédition de tiges de rosier de la variété Résurrection qui ont fourni les écussons indispensables à l'opération de greffage

~ M. Patrick Pineau de la SARL Primavera éditrice de la Rose Résurrection pour avoir répondu favorablement à notre demande de pouvoir à titre pédagogique produire des rosiers de la variété .

~ M. Jean Jacques Vitello chargé de communication pour son aide dans la mise en page du dépliant.

Un grand merci également à la fédération nationale des déportés Internés résistants patriotes section de St-Nazaire et sa région (FNDIRP) et à l'équipe municipale de Montoir de Bretagne pour leur aide financière au déplacement des élèves sur le site du Struthof.

Et une pensée plus particulière à Christiane Cabalé résistante déportée à Ravensbrück initiatrice de ce si beau projet et à ses amies de l'amicale Marie-Jo, Paullette, Mounette, Claudine, Yvonne, Odile, Gisèle, Léone, Françoise, Lucienne, Nicole, Renée, Colette, Claudine... pour les remerciements de leurs témoignages qui ont donné envie à nos jeunes élèves de mettre leurs compétences professionnelles à leur service et de partager leur Histoire....